

Saddek Aouadi
Rédacteur en chef, Université d'Annaba

Langues, Cultures et Apprentissages

Ce deuxième numéro de la revue *Synergies Algérie*, consacré à la thématique *Langues, Cultures et Apprentissages*, réunit une vingtaine de recherches dont la majorité est l'œuvre de jeunes doctorants de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie et s'articule autour des trois axes de recherche indiqués dans le titre. Deuxième publication de la série, elle est préfacée par le Président du Gerflint, Jacques Cortès et est dédiée à Daniel Coste, Professeur Emérite de L'Ecole Normale Supérieure de Lyon, en hommage et reconnaissance pour sa contribution inestimable à la création et à la mise en place de l'Ecole Doctorale de Français en Algérie et pour avoir bien voulu assurer pendant trois longues années la coordination du réseau français.

Le premier volet, intitulé *Regards sur l'Enseignement des Langues*, comprend quatre textes :

Fari Bouanani, se penche sur la situation de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie pour cibler les véritables raisons d'une baisse de niveau qui prend de plus en plus d'ampleur et proposer des palliatifs. L'auteur considère qu'une simple analyse des erreurs et la proposition d'outils de remédiation sont plus qu'insuffisants si l'on ne tient pas compte, d'un côté, de la situation de bilinguisme qui prévaut en Algérie, et de l'autre, des critères d'appropriation de toute langue étrangère, liés à l'étude des représentations des langues.

Bel Abbès Neddar s'intéresse à l'aspect sociopragmatique de la langue cible et à la manière dont il est intégré dans les manuels et les classes de langue. Il fait le point sur les recherches concernant l'acquisition de la compétence sociopragmatique en langue étrangère, passe en revue un certain nombre d'études sur l'enseignement, l'acquisition et l'usage de la compétence sociolinguistique et pragmatique en langue étrangère et traite enfin des implications théoriques et didactiques de ces recherches.

Ali Kherbache considère que l'enseignement/apprentissage des langues étrangères en Algérie nécessite la connaissance préalable des représentations que les apprenants se font de la langue-culture étrangère étudiée, et que des enquêtes et études précises mériteraient d'être conduites à cet égard pour



donner une assise référentielle solide aux concepteurs de manuels. Il appelle à un défrichage réel du champ représentationnel au niveau du traitement des langues étrangères.

Cette première série se termine par une étude historique très fouillée, « presque exhaustive », du Pr. Christian Puren sur la didactique scolaire des langues et ce qu'il appelle « l'ère pré-applicationniste » et sur la relation entre grammaire, linguistique et enseignement des langues dans les années 1880-1890.

Le deuxième volet : *Regards sur le métier d'enseignant de langue*, aligne huit articles.

Il s'ouvre sur l'apport de l'image publicitaire en cours de FLE. Pour Gaouaou Mana, cet objet d'étude, à la fois ordinaire et complexe, offre des possibilités d'exploitation pédagogique multiples et variées au service de la construction des compétences langagières.

Dr. Samir Abdelhamid et El Hadj Berghout envisagent à leur tour l'image publicitaire et la communication interculturelle dans la publicité qui pourrait très bien être le « capital » des valeurs dont parle Jacques Demorgon. Il s'agit, en effet, à travers elle, de lire le culturel pour pouvoir prétendre à une nouvelle communication interculturelle entre celui à qui appartient ce « capital » et auquel s'adresse la publicité, et celui qui, de l'extérieur, pose sur elle un **autre regard possible**.

Saadane Braik, s'intéresse à l'enseignement du français dans les filières scientifiques pour voir jusqu'à quel(s) degré(s), selon quels objectifs et de quelle(s) manière(s) cette langue est dispensée dans des cursus qui la relèguent habituellement à un rang périphérique. Il présente un programme de renforcement linguistique en français, confectionné sur la base d'une analyse des besoins de ces publics, à l'attention des étudiants du département d'agronomie de l'Université de Mostaganem

Nabila Maarfia, traite de la place de la langue maternelle dans la classe de français en deuxième année primaire. La doctorante essaye, sur la base d'une analyse des cours enregistrés et à travers une étude des alternances codiques, de mettre en évidence le rôle et de dégager les fonctions principales de la langue maternelle de l'apprenant lors de la mise en œuvre des contenus d'apprentissage.

Fabrice Barthelemy s'intéresse à l'éducation aux médias, considérée comme une composante essentielle du capital culturel des élèves bien que restant, selon lui, un concept sans véritable consistance ni contenu, et même un fourre-tout de pratiques hétéroclites. Partant de l'idée que tout processus d'éducation implique communication, il souligne que l'éducation aux médias est devenue indispensable à tout bon enseignant - peut-être davantage pour les langues étrangères - et doit passer par une formation à leur compréhension, aussi bien qu'à leurs modalités de fonctionnement.

Partant de l'hypothèse que l'audition d'un cours magistral et la lecture

individuelle d'un polycopié du même contenu sémantique ont des effets différents sur la compréhension et la hiérarchisation des informations qu'il contient, Mounia Sebbane étudie l'effet de ces deux modalités de prise d'information sur l'activité de sélection des informations majeures via la prise de notes et la réécriture d'un texte documentaire économique en langue L2 (français) en contexte plurilingue.

Se fondant sur l'étymologie du mot « brouillon » ainsi que sur ses dénominations dans différentes langues, Latifa Kadi tente d'expliquer le rapport paradoxal et ambivalent que des scripteurs non experts entretiennent avec le brouillon scolaire. L'auteure y plaide pour une revalorisation par l'école de ce qu'elle nomme plaisamment le « saliscrit ».

Ce deuxième volet se termine par un article de Nouredine Bahloul sur l'enseignement pratique de la grammaire en classe de français dans le contexte algérien. Pour lui, la didactique de la grammaire reste tributaire des contraintes normatives auxquelles les enseignants veillent pour le maintien du « bon usage » en classe de langue. Il souligne que dans le cadre des pratiques pédagogiques en contexte algérien, les difficultés du terrain traduisent non seulement une transgression des « normes d'enseignement » mais se heurtent aussi à l'application effective des méthodologies de référence. Cela l'amène à s'interroger sur les moyens didactiques susceptibles de combler les déficits de compétence grammaticale pour des sujets arabophones initiés au FLE.

Le troisième volet, *Regards sur le contexte d'apprentissage*, comprend sept articles :

Abdelouahab Dakhia a pour préoccupation majeure d'indexer la complexité actuelle du monde dans le domaine des relations humaines. Il montre qu'une recherche scientifique et technique sur la communication planétaire vise à faire naître progressivement dans les esprits un désir d'interculturalité. L'auteur en vient ainsi à se demander si un autre idéal humain et une autre mode politique de gestion des consciences ne seraient pas en gestation. L'interculturel ne deviendrait-il donc pas une forme de pouvoir dans le nouvel ordre mondial en construction ?

S'intéressant aux effets de la prise en compte du contexte linguistique et culturel de l'apprenant dans la construction des connaissances scientifiques en langue étrangère. Nawal Boudechiche conduit une expérimentation sur l'effet de la langue (L1= arabe; L2= français) utilisée dans deux types d'aides à la compréhension d'un texte explicatif en langue L2, pour des étudiants en situation de formation scientifique en langue L2. Les résultats montrent que les étudiants comprennent mieux le contenu explicite du texte lorsque les outils didactiques sont en langue maternelle. En revanche, c'est lorsqu'elles sont en français que les aides proposées facilitent la compréhension du modèle de situation sous-jacent au texte.

Abdelhak Abderrahmane Bensebia s'intéresse à la notion de représentation et au rôle déterminant qu'elle joue dans toute intervention à caractère didactique. Il s'agit aussi de comprendre et d'étudier la relation qui existe

entre cette notion et la conception des manuels scolaires, c'est-à-dire de voir comment on pourrait concevoir des manuels susceptibles de prendre en charge les aspirations et attentes des apprenants.

Elsir Elamin Hamid Mohamed, en plus de la découverte de la culture, et sans oublier l'épanouissement de la personnalité, traite de la place et du rôle que peut jouer la pratique théâtrale dans l'enseignement/apprentissage du Français Langue Etrangère, notamment au niveau de l'élocution, de la diction, de la prononciation et de la mémorisation.

Saida Kanoua aborde la place de la culture dans l'enseignement du français en Algérie et propose l'étude des aspects socio-culturels de deux manuels de français du secondaire. Leur analyse lui permet de dégager l'idéologie véhiculée qui privilégie la culture traditionnelle et met en valeur les besoins socio-économiques du pays sans qu'aucun aspect socio-culturel en rapport avec la langue française, pourtant objet d'étude, ne soit évoqué.

Se demandant si l'identité est une construction sociale et/ou un processus de construction socio-discursive Abdenour Arezki s'attelle au projet de déterminer et d'analyser les liens qu'entretiennent la langue et l'identité. Plaidant pour une meilleure évaluation des pratiques linguistiques et sociales de l'Algérie, l'article vise en fin de compte une reconstruction identitaire dynamique et évolutive faisant de la diversité une richesse plutôt qu'une aliénation.

L'article d'Aini Betouche, enfin, est une contribution à la réflexion sur le processus d'enseignement de la culture à travers un paradigme actuellement concurrencé par les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Comment amener l'étudiant qui arrive à l'université avec un niveau de langue jugé insatisfaisant par les enseignants, à lire des textes et accéder à la culture dans sa dimension universelle ? Comment améliorer ce niveau, surtout à l'écrit, et le préparer à devenir à son tour un formateur au sens propre du mot ?

Enfin le **quatrième volet** de ce numéro 2 est consacré, comme le précédent, à l'analyse de quelques ouvrages susceptibles d'enrichir la réflexion et le débat contemporains sur des thèmes historiques, sociaux et culturels. La rédaction, à cet égard, remercie chaleureusement Monsieur Jacques Demorgon, philosophe et sociologue auteur de travaux remarquables¹ sur l'interculturel, pour la communication des analyses inédites d'une grande profondeur, qu'il a bien voulu adresser prioritairement à notre revue.

1. cf le dernier ouvrage en date : *Critique de l'interculturel, l'horizon de la sociologie*, Economica/Anthropos, Paris 2005 (222p.)